

DIRECTION RENÉ JAUNEAU

VALRÉAS



VISAN GRILLON
RICHERENCHES

LES NUITS
THEATRALES
DE L'ENCLAVE

LES NUITS THEATRALES

sont réalisées par

L'ASSOCIATION CULTURELLE THÉÂTRALE

DIRECTEUR

RENÉ JAUNEAU

NUITS THEATRALES DE L'ENCLAVE.

Cette année les nuits théâtrales de l'Enclave engagent une action ambitieuse avec les nuits théâtrales de l'Empéri de Salon en coproduisant LORENZACCIO d'Alfred de MUSSET dans une mise en scène de René JAUNEAU. Cette expérience de coproduction de deux festivals constitue un événement régional important qui sera renforcé par la retransmission en direct du spectacle le 6 août sur les antennes nationales FR3.

EQUUS, création de la comédie du TALAGARD de Salon, mis en scène Jean-Max JALIN, sera joué dans le cadre des nuits théâtrales de l'ENCLAVE ainsi que FAUT PAS PAYER de DARIO FO par le théâtre du ROND POINT de VALREAS, mis en scène Albert SIMOND.

LORENZACCIO

D'ALFRED DE MUSSET

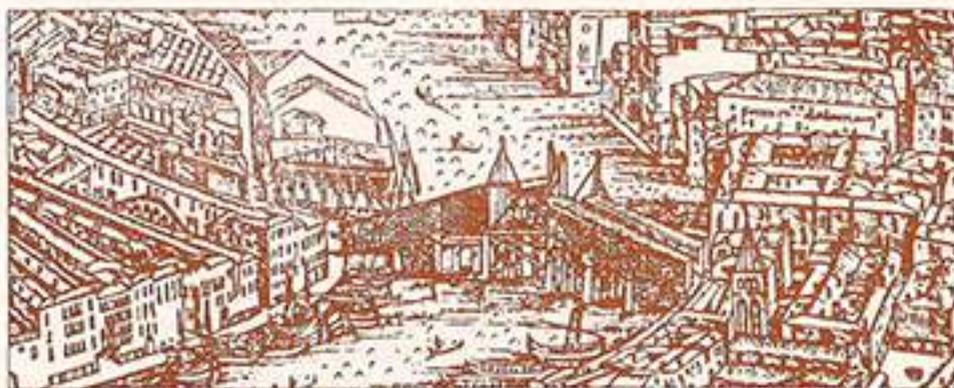


Florence, en 1537. La ville est occupée par les troupes de Charles Quint, qui a installé sur le trône ducal un butor jovial et cruel, Alexandre de Médicis. Les familles aristocratiques soupirent après le pouvoir qu'elles ont perdu. Le peuple qui a changé de maître, courbe un peu plus la tête et attend des temps meilleurs. Des étudiants et quelques intellectuels parlent de liberté à perdre haleine, tandis que Lorenzo, cousin et favori du duc, qui s'est illustré par des frasques retentissantes, remâche dans l'ombre sa haine pour Alexandre.

ALFRED DE MUSSET

George SAND composa une « Scène Historique » intitulée « une conspiration en 1537 ». Manuscrit qu'elle confia à MUSSET au début de leur liaison, probablement pendant l'été 1833.

Le travail de MUSSET a donc consisté non pas à remanier un drame de George SAND, mais à tirer d'une série de scènes qui ne tenaient ensemble que par un lien chronologique, une œuvre composée. Il recourut aux sources, rectifia les erreurs historiques et refondit la pièce, au point qu'il ne subsista plus de l'original que quelques phrases et quelques fragments de scènes.



LORENZO — Je vais faire un tour au Rialto.

PIPPO — Monseigneur, Lorenzo est mort - On l'a poussé dans la lagune

PHILIPPE — Quelle horreur ! eh ! quoi ! pas même un tombeau

CE QU'ILS EN PENSENT.

— C'est notre plus beau drame romantique, le plus profond, disons même le seul drame profond du XIX^m siècle.

A. BELLESORT

— C'est une pièce admirable et terrible. Qui sait si, dans cent ans, au pays même de Polyeucte, de Phèdre et d'Hernani, on ne considèrera pas comme le plus grand chef-d'œuvre de l'art dramatique, ce « Lorenzaccio ».

F. STROWSKI

— Qui niera, d'abord, que ce monde où règnent l'agressivité, la débauche et la lâcheté, ne soit travaillé de forces qui tendent au rapprochement, à la communion et, pour tout dire, à l'amour ? « Lorenzaccio » monde sans amour, a-t-on écrit, et j'ai moi-même partagé cette opinion. Est-ce bien exact ? Il serait plus juste de dire que c'est un monde qui a perdu le sens de l'amour, qui l'a dévoyé ou prostitué, mais qui continue d'être à sa recherche.

B. MASSON

— Un jeune homme vertueux et ambitieux, ayant pris « dans un but sublime, une route hideuse », est peu à peu contaminé par le vice dont il s'était fait un « vêtement » ; incapable de revenir à la vertu, et découvrant par son expérience même qu'il commettra un meurtre qu'il sait désormais inutile à sa patrie, tant par fidélité à soi-même que pour ne pas laisser « mourir en silence l'énigme de sa vie ». Tel est le mythe dont Lorenzo se fait à la fois le narrateur et le héros.
... C'est l'histoire d'une entrée dans la vie adulte et d'une croissance difficile dans une société par essence corrompue et hypocrite.

B. MASSON

— Le nom même de Lorenzaccio nous alerte d'emblée : il ne renvoie ni à l'état civil ni à la personne intime de Lorenzo de Médicis, mais au jugement qu'une société porte sur lui et à l'image que les autres se font de son individu. Ce diminutif (et toutes les variations dans la pièce, de Renzino à Lorenzetta), c'est une appellation que lui mérite son masque, tel qu'il est perçu de l'extérieur et qui le théâtralise doublement dès l'abord. Car, pour tous les autres acteurs du drame, Lorenzaccio est constitué en personnage au sein même de l'action : son effigie importe à tous beaucoup plus que sa nature, et la représentation qu'il offre de son identité réelle.

R. ABIRACHED

- 1433 COME** dit « L'Ancien », chef de la puissante famille bourgeoise des Médicis est banni de Florence pour 10 ans...
Un an plus tard, il y revient triomphalement et exerce jusqu'à sa mort en 1464, et sans aucun titre officiel, un pouvoir quasi absolu ; on lui décerne le nom de « Père de la Patrie ».
- 1478 LAURENT** dit « Le Magnifique », petit-fils de Côme, échappe de justesse à la conspiration dite « des Pazzi ». Une répression aussi brève que violente conforte le pouvoir de Laurent qu'il exerce jusqu'à sa mort, en 1492 - toujours sans titre officiel.
- 1494 PIERRE,** Fils de Laurent, est chassé de Florence que menacent les troupes du Roi de France Charles VIII.
Savonarole proclame à Florence la « république du Christ » avant d'être lui-même jugé et brûlé sur la place de la Seigneurie en 1498.
Sous la direction du « gonfalonier » Soderini, aïeul de Lorenzaccio, la république survit vaille que vaille à Savonarole jusqu'à ce qu'en septembre 1512 les Médicis rentrent à Florence (soutenus par les armées espagnoles) et y reprennent le pouvoir, toujours sans titre officiel.
Un an plus tard en 1513, le fils cadet de Laurent, le « Magnifique » est élu pape sous le nom de Léon X.
- 1527 LEON X** est mort en 1521. Un autre Médicis, son cousin, est pape depuis 1523 sous le nom de Clément VII. Ses maladresses provoquent la prise et le sac de Rome par les troupes de l'Empereur Charles Quint. Les Florentins se soulèvent et chassent les Médicis de Florence.
Ils y rentrent par la force en 1530, Alexandre (probablement fils naturel de Clément VII) est nommé Duc par l'Empereur.
- 1537 ALEXANDRE** est assassiné par un lointain cousin Médicis, Lorenzo, dit Lorenzino, dit Lorenzaccio. Il est aussitôt remplacé par un cousin éloigné, Côme.
- 1537 COME (suite et fin)** devient Côme 1^{er}, grand Duc de Toscane par la grâce de Charles Quint. Sous la protection vigilante (et intéressée) des rois d'Espagne, les Médicis resteront maîtres de Florence et de la Toscane jusqu'à l'extinction de la famille en 1737.

Coproduction : **NUITS THEATRALES DE L'ENCLAVE, de VALREAS**
Direction : René JAUNEAU
NUITS THEATRALES DE L'EMPERI, de SALON-DE-PROVENCE
Direction : Jean-Max JALIN

LORENZACCIO

D'ALFRED DE MUSSET

Mise en scène : **René JAUNEAU**
Assistant à la mise en scène : **Louis BONNET**
Décors et Costumes : **Frédéric MARQUIS**

Distribution :

ALEXANDRE DE MEDICIS, Duc de Florence	Aurélien RECOING
LORENZO DE MEDICIS (Lorenzaccio)	Robin RENUCCI
COME DE MEDICIS	Thierry DIGONNET
LE CARDINAL CIBO	Jacques BORN
LE MARQUIS CIBO, son frère	Gilbert COSTA
SIRE MAURICE, Chancelier des Huit	Jean MARQUIS
LE CARDINAL BACCIO VALORI, Commissaire apostolique	Régis BRAUN
JULIEN SALVIATI	José LEMIUS
PHILIPPE STROZZI	Pierre VIAL
PIERRE STROZZI	Jean-Max JALIN
THOMAS STROZZI	Eric DONCARLI
LEON STROZZI, Prieur de Capoue	Thierry DIGONNET
LE MARCHAND DE SOIRIES	Alphonse THIVRIER
MONDELLA, Orfèvre	Jean MARY
BINDO ALTOVITI, Oncle de Lorenzo	Serge PAUTHE
TEBALDEO, Peintre	Didier CHERBUY
SCORONCONCOLO, spadassin	Gilles DAVID
GIOMO LE HONGROIS, écuyer du Duc	Laurent CYGLER
MAFFIO, Bourgeois	Jean-Pierre JACOVELLA
PALLA RUCCELAI, seigneur républicain	Paul BISCIGLIA
ROBERTO CORSINI, Provéditeur de la Forteresse	François JOB
MARIE SODERINI, mère de Lorenzo	Danièle GAUTHIER
CATHERINE GINORI, tante de Lorenzo	Catherine ROBILLARD
LA MARQUISE CIBO	Renée COUSSEAU
LOUISE STROZZI	Hélène CONTINI
LA BOURGEOISE	Jacqueline MARTIN

LA VILLE DE FLORENCE

Les dames de cour, les bannis, les peintres, les convives, les soldats, les bourgeois,
les moines, les notables, les seigneurs

Michel BENIZRI
Paul BISCIGLIA
Régis BRAUN
Philippe BRIS
Didier CHERBUY
Jean-Pierre COMANDINI
Gilbert COSTA
Eric DONCARLI
Catherine HUREAU
Jackson JOMAIN
Jean-Pierre JACOVELLA
René JAUNEAU
François JOB
José LEMIUS

Serge LEMOINE
Frédérique LUTZ
Jacqueline MARTIN
Farid MOUZAIA
Hervé NOULLEZ
Serge PAUTHE
Jean-Pierre PERCHELLET
Sylvie PEYRONNET
Philippe PONTY
Dominique POUGET
Maryvonne ROUSSEAU
Jérôme TAUREAU
Catherine WATTEIZ

COMBATS REGLES PAR JEAN-LOUIS AIROLA

Costumes réalisés par Barbara RYCHLOWSKA
Marie-Christine MERZEREAU
Myriam FIACRE

Eclairages Gérard POLI
Dominique FORTIN

assistées par Pascale PERLI
Nadine CHABANNIER

Régie Générale Thierry COSTE

Régie de Plateau Ghislaine DEBARBAT

Administration Claudine MAYAUDON
Danièle JAUNEAU

assistés par Bernard CHAIX
Jean-Claude DELACOUR
Norbert DUPONT
Marc GUILBAUD
Laurent JANVIER
Arielle LANGE
Juliette MOTTE
Pierre PEYRONET

assistées par Alzira COELHO
Eliane DELACOUR

Relations Publiques - Presse Marc OLIVIER
Jean-Louis ALOQUIER
Georges CHABERT

LORENZO — Tu me demandes pourquoi je tue Alexandre ? Songes-tu que ce meurtre c'est tout ce qui me reste de ma vertu ? Songes-tu que je glisse depuis deux ans sur un rocher taillé à pic, et que ce meurtre est le seul brin d'herbe où j'ai pu cramponner mes ongles ? Crois-tu donc que je n'ai plus d'orgueil, parce que je n'ai plus de honte ? et veux-tu que je laisse mourir en silence l'énigme de ma vie ? J'en ai assez d'entendre brailler en plein vent le bavardage humain ; il faut que le monde sache un peu qui je suis, et qui il est... Ma vie entière est au bout de ma dague... Dans deux jours les hommes comparaitront devant le tribunal de ma volonté.

ACTE III - Scène 3 -

Oui, sa vie tout entière est au bout de sa dague : au mieux, il se fixera pour la mémoire des hommes dans une image définitive et capable de retenir un peu de son rêve ; au pire, le monde saura que, comédie pour comédie le simulacre de Lorenzaccio était au moins dicté par le refus de pactiser avec le mensonge des hommes.

R. ABIRACHED

... voici enfin que sa vie est contaminée par la théâtralité : toutes frontières confondues, la représentation a mis au jour tout ce qu'il y a de môme carnavalesque dans l'histoire, de rhétorique truqueuse dans le discours politique et d'illusion comédienne dans l'action, soit qu'elle vise à transformer le monde, soit qu'elle prétende changer la vie.

Nul doute que ce constat s'applique au premier à la France de Louis-Philippe, que Musset voit enfermée dans une impasse lugubre : persuadé d'appartenir à une génération perdue, trop lucide pour se réfugier dans le passé et pour entretenir le moindre espoir dans l'avenir, il ne croit plus guère, à vingt quatre ans, à l'efficacité des révoltes individuelles et il n'arrive pas à concevoir la possibilité d'une révolution conduite par le peuple, par le peuple tout entier. Mais pour avoir formulé les données de ce désastre en terme de tragédie, Musset parle en même temps pour l'Europe dont la bourgeoisie industrielle commence d'accoucher en son temps, et qui va mettre plus d'un siècle à prendre sa vraie figure. Il n'est pas surprenant que « Lorenzaccio » continue à luire comme un soleil noir dans le théâtre d'aujourd'hui et qu'on lui reconnaisse encore, à Rome, à Paris ou à Prague, une intéressante efficacité.

R. ABIRACHED

EQUUS

de Peter SHAFFER

Adaptation Matthieu GALEY

Mise en scène : JEAN-MAX JALIN

Assistant : Christian ROCAMORA

Régie : Jean-Caude DELACOUR, Arielle LANGE

et accessoires : Juliette MOTTE, Norbert DUPONT

DISTRIBUTION :

Martin DYSART Jacques-Marie LEGENDRE

ALAN STRANG Patrick LOTERMAN

FRANCK STRANG François VOISIN

DORA STRANG Françoise CARRE

ESTHER Christine FABIANI

JILL Mason Catherine PERRIN

DAWSON Jean-Louis BOUCHET

L'INFIRMIERE Hélène LE BRET

LES CHEVAUX (Tonnerre) Séverine ANDRE

Anne CHANTEAU

Mireille CHEVALIER

Emmanuelle ESCOUROU

LE CAVALIER Patricia DOUSSON

EQUUS

S'inspirant d'un fait authentique et inexplicable, Peter SHAFFER raconte l'histoire d'un garçon de dix sept ans qui a crevé les yeux de six chevaux, une nuit dans un manège. L'action a pour cadre un hôpital où un psychiatre tente d'élucider le mystère de cet acte. Ainsi commence une enquête plus prenante qu'une aventure policière dans laquelle un duel passionné va opposer le docteur DYSART au jeune Alan STRANG, dominé par la figure fantasmagorique d'EQUUS, le dieu cheval, dont un enfant solitaire avait fait son maître et son esclave.

A PROPOS D'EQUUS

Un jour avec un ami, nous roulions à travers une campagne déserte quand la vue d'une écurie lui remit en mémoire un fait divers consternant qu'on venait de lui raconter. Le peu qu'il en savait tenait en quelques mots, mais un détail suffit par son horreur à provoquer en moi une fascination intense : un garçon commet un acte monstrueux qui scandalise le tribunal.

Quelques mois plus tard, cet ami mourut. Je ne pus vérifier ses dires, ni lui demander des explications. Il ne m'avait cité aucun endroit, aucun nom, aucune date. Je savais qu'il me fallait réinventer l'histoire à ma façon en créant un univers psychique qui rende ce crime compréhensible.

Il me plaît aujourd'hui de n'avoir pas eu, à l'époque connaissance des détails de cette affaire, car j'ai pu ainsi librement, la créer et l'explorer comme je le souhaitais..

PETER SHAFFER

PETER SHAFFER.

Né à LIVERPOOL en 1926, Peter SHAFFER contemporain de John OSBORNE, de James SUANDERS, d'Harold PINTER, est l'auteur de nombreuses pièces dont plusieurs ont été jouées à PARIS.

Notamment « BLACK COMEDY » au théâtre MONTPARNASSE GASTON BATY, ainsi que « PIZARRE ET LE SOLEIL » au théâtre de la ville.

EQUUS a été créée avec un immense succès à LONDRES, puis à NEW YORK où les représentations durent encore.

Peter SHAFFER fut le premier auteur dramatique contemporain dont les œuvres aient jamais été jouées par le BRITAIN NATIONAL THEATRE en 1964 avec « THE ROYAL HUNT OF SUN ». Il a commencé sa vie comme mineur de fond avant d'être employé à la bibliothèque municipale de NEW YORK puis au service publicité d'un éditeur de musique anglais.

FAUT PAS PAYER

de Dario FO

Adaptation : Valéria TASCA et Tony CECCINATO

Mise en scène

Albert SIMOND

Assistants

Béatrice SOULIER - Don Diego

CRISTIAN

Décors

Thierry HAAS

Costumes

Myriam FIACRE

Eclairages

Roger QUETEL

Recherche musicale et Régle-son

Béatrice SOULIER

Régie générale

Roger QUETEL



Distribution par ordre d'entrée en scène

ANTONIA

Monique POUDROUX

MARGHERITA

Nicole ZEPHIR

GIOVANNI

Juan MARTINEZ

LUIGI

Alain ZEPHIR

LE POLICIER

Le gendarme

Albert SIMOND

Le vieux

Le croque-mort

DARIO FO.

Dario FO est à la fois célèbre et inconnu en passe de devenir légendaire. Dans le domaine du théâtre militant son nom a une autorité magique. Il est le seul à avoir réussi ce que les Italiens appellent le circuit alternatif en créant des spectacles qui tout en militant pour des objectifs clairement gauchistes arrivent à réunir une large audience.

Né en 1926 en ITALIE dans une famille prolétarienne, de traditions démocratiques et antifascistes, il commence des études d'architecture qu'il abandonne avant de s'initier au théâtre en suivant le travail de Giorgio STREHLER.

C'est en 1959 qu'il crée la compagnie DARIO FO FRANCA RAME avec laquelle il jouera plusieurs pièces dans les théâtres et à la télévision.

En 1968, il quitte complètement le circuit traditionnel et crée l'association « NUOVA SCENA ». Il décide de jouer dans le circuit alternatif de l'ARCI (Association Récréative et Culturelle Italienne) circuit s'insérant dans la lutte des partis de gauche et notamment le P.C.I.

En FRANCE, il parcourt les cités universitaire, les usines en grèves : LIP à BESANCON, RHONE-POULENC à VAULX-EN-VELIN.

Basé sur l'analyse de la situation italienne, le théâtre de DARIO FO se situe dans la perspective de la lutte des classes, en puisant autant dans la tradition populaire que dans l'actualité.

DATE	LIEUX	THEATRE	MUSIQUE
VEN	5 VALREAS	Simiane LORENZACCIO	
SAM	6 VALREAS	Simiane LORENZACCIO	direct FR 3
DIM	7 GRILLON		GUY BONNET
LUN	8 VISAN	Jeu de Paume FAUT PAS PAYER	
MAR	9 RICHERENCHES	Templiers EQUUS	
MER	10 VALREAS	Simiane LORENZACCIO	
		Chapelle des Penitents	A. et C. MORENO Guitaristes
JEU	11 VISAN	Jeu de Paume FAUT PAS PAYER	
VEN	12 RICHERENCHES	Templiers EQUUS	
SAM	13 VALREAS	Simiane LORENZACCIO	
SAM	13 RICHERENCHES	Templiers	MUSIQUE ET CHANTS
		(Salle des Fêtes en cas de pluie)	D'AMERIQUE LATINE
DIM	14 VISAN	Jeu de Paume FAUT PAS PAYER	
LUN	15 GRILLON		BACHAS / MONT-JOIA MIREIO
MAR	16 RICHERENCHES	Templiers EQUUS	
MER	17 VALREAS	Simiane LORENZACCIO	
JEU	18 RICHERENCHES	Templiers EQUUS	
VEN	19 VISAN	Eglise	QUINTETTE A VENT D'AVIGNON
VEN	19 GRILLON	FAUT PAS PAYER	
SAM	20 VALREAS	Simiane LORENZACCIO	
MAR	23 VISAN	Eglise	IVRY GITLIS

Spectacle G. BONNET et BACHAS / MONT-JOIA
 En cas de pluie, ils seraient transférés Salle des Fêtes RICHERENCHES